

détruire non seulement le système, mais sa logique infernale, entraînant dans sa spirale les grandes organisations ouvrières. Qu'elles soient politiques ou syndicales, sont entraînées dans le tourbillon du système, les organisations qui posent les revendications uniquement en termes d'augmentation du pouvoir d'achat, permettant à chacun de satisfaire les besoins imposés par la publicité de la société marchande, permettant à chacun d'acquiescer tout ce que la société fabrique y compris l'inutile et le nuisible. Ces organisations ouvrières n'ayant plus depuis longtemps la perspective et la volonté de changer radicalement

les choses, réclament l'augmentation du pouvoir d'achat, pour relancer la consommation, qui relancerait la production, qui permettrait (jusqu'à quand ?) de résorber le chômage, etc.

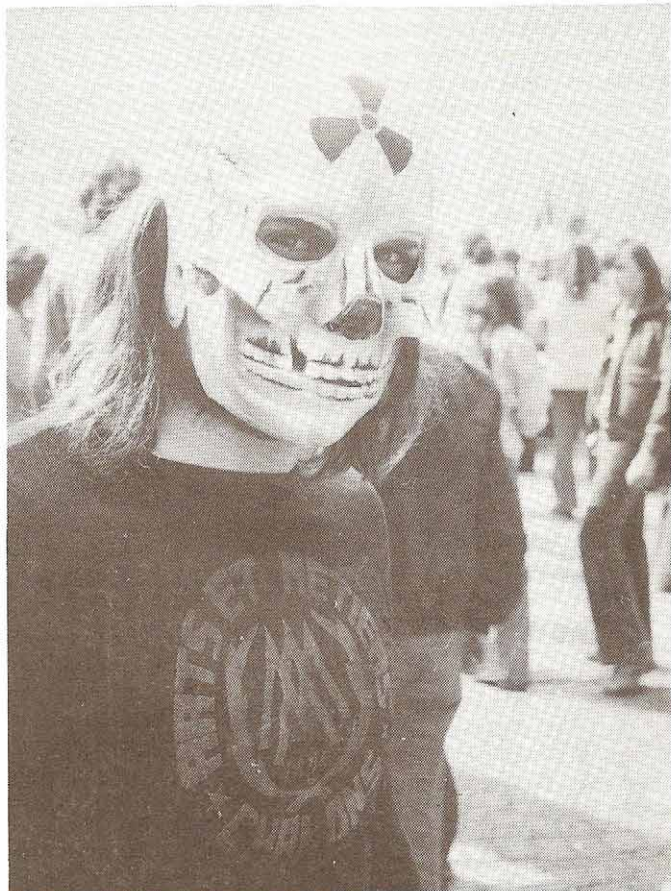
Nous sommes, bien entendu, pour l'augmentation du pouvoir d'achat, mais dans la perspective de briser l'exploitation capitaliste. La production doit permettre de satisfaire les besoins réels, d'aider d'autres peuples à sortir de la misère. Mais ceci étant réalisé, au lieu de revendiquer en permanence une relance de la production pour donner du travail (même s'il s'agit de construire des centrales ou des

sous-marins nucléaires) l'autre logique, la nôtre, voudrait que l'on revendique la diminution importante et rapide du temps de travail. Pourquoi en effet exiger de travailler plus, si le travail réalisé ne sert strictement à rien d'autre qu'à gaspiller encore et toujours davantage.

Diminuer considérablement le temps de travail, nous donnerait en plus du temps de vivre, le temps de s'occuper ensemble de nos affaires au lieu de déléguer en permanence nos pouvoirs à d'autres, que nous n'avons actuellement ni le temps ni les moyens de contrôler.

Le rôle des révolutionnaires, c'est de combattre pour le détruire le système capitaliste, le système de profit, la barbarie. Le rôle des révolutionnaires, c'est de montrer que les revendications ouvrières doivent s'inscrire dans une logique incompatible avec le maintien du régime, et de l'abrutissement de l'homme. C'est de démontrer que le bonheur de l'être humain n'est pas lié à n'importe quel type de consommation. C'est de faire comprendre qu'il faut refuser le pillage des peuples les plus démunis, pour poursuivre le gaspillage au seul bénéfice des exploités. C'est de faire la démonstration irréfutable qu'une société fondée sur une autre logique, une société socialiste, n'a pas besoin du nucléaire pour améliorer les conditions d'existence des couches les plus défavorisées des pays les plus riches.

Le rôle des révolutionnaires c'est de se battre pour que se réalise l'unité du mouvement ouvrier et de ses organisations dans l'action anticapitaliste, dans l'action antinucléaire.



La lutte pour un moratoire

L'essor des luttes et des idées antinucléaires rend aujourd'hui possible la réalisation d'un front unique des organisations ouvrières pour imposer un moratoire. Un arrêt de ce programme entraînant l'arrêt de toutes les constructions de centrales avec reconversion, à salaire égal, de tous les travailleurs de ces chantiers. Ce moratoire permettrait de mettre en échec la politi-

que nucléaire du gouvernement (cela est aussi ressenti par les populations, comme celle de Plogoff). Mais il ne doit en aucun cas permettre la récupération politique du mouvement antinucléaire, comme le fait la pétition nationale lancée par l'ex PS, la CFDT, le PSU..., en faisant signer, par la bande, des positions politiques telles que : la possibilité de l'autogestion dans la société capitaliste ; de sortir de la crise par le débat entre élus de gauche et consommateurs, etc.

Conclusion

Il est évident pour nous que le socialisme est la seule alternative à la barbarie qui continue ses ravages et qui accélère ses nuisances avec des technologies qu'elle ne maîtrise pas.

Mais il ne faut pas pour autant rejeter la lutte antinucléaire et attendre la révolution socialiste pour régler le problème des centrales. Il sera déjà trop tard. Non, c'est aujourd'hui même que notre avenir se joue, c'est aujourd'hui même que la lutte pour le socialisme doit préparer les conditions écologiques et politiques les plus favorables à la construction d'une société libre et socialiste.

C'est par l'unité complète entre le combat écologique et le combat des ouvriers pour s'emparer de